



FLEUR DE MISÈRE

CHANSON VÉCUE

Paroles de
H. PICHON ET H. GAMBART

Musique de
OCTAVE LAMART

Tempo di Valse



Moderato

Il était



né dans le ruis - seau Jamais il ne con-nut sa mè-re Puis il gran - dit frè - le ro -



-seau, Sans besoin, sou-ci ni co - lè-re Fai-sant un peù tous les mé-tiers Marchand d'presse ou vreur de por-



1909

rall.

-tiè-res Trouvant à pein' de quoi man - ger, Couchant sous les portes co - ché - res CÉ-

rit. *mf* *p*

WALSE

-tait un pe - tit blon - di - net Qu'a - vait les traits d'u - ne fil - let - te Et

dont les deux grands yeux in - quiets Re - lu - quaient les p'tits gi - go - let - tes Son -

- geant qu'un jour il se - rait grand Qu'il au - rait la sienn', sans ma - niè -

- res Il s'en al - lait en si - flo - tant Fleur de mi - sè - re!

rit. *rall.* *rall.*

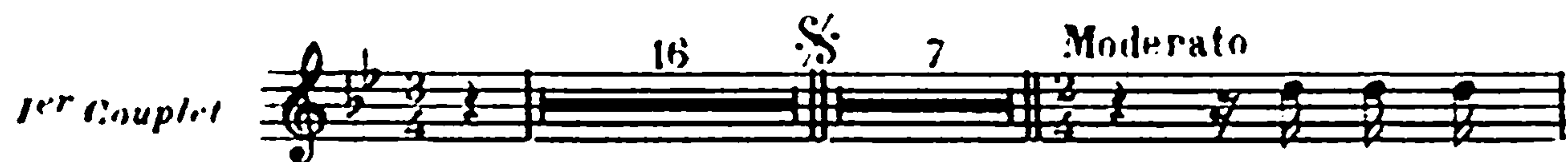


FLEUR DE MISÈRE

CHANSON VÉCUE

Paroles de
H. PICHON et H. GAMBART

Musique de
OCTAVE LAMART



Il é - tait



né dans le ruis - seau Ja - mais il ne con - nut sa



mè re Puis il gran - dit frè - le ro - seau Sans be - soïn,



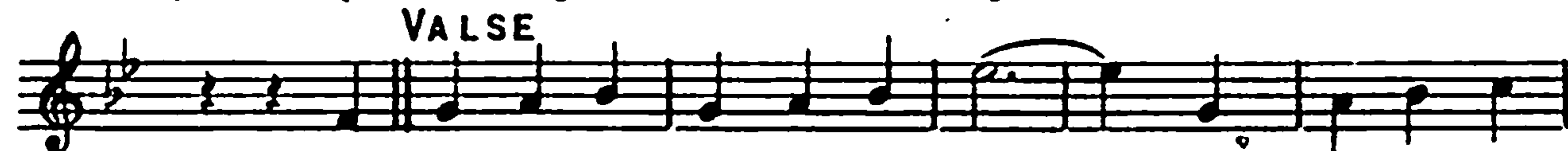
sou - ci, ni co - lè - re. Fai - sant un peu tous les mé -



- tiers Mar - chand d'presse, ouvre - ur de por - tiè - res Trouvant à



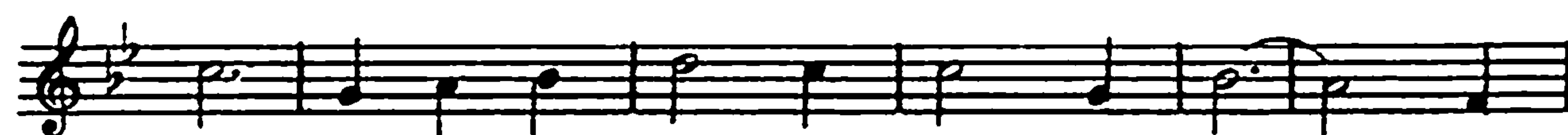
pein' de quoi man - ger Couchant sous les portes co - ché - - res



C'é - tait un pe - tit blon - di - net — Qu'a - vait les traits



d'u - ne fil - let - te Et dont les deux grands yeux in -



- quets Re - lu - quaient les p'tit's gi - go - let - tes Son -



- geant qu'un jour il se - rait grand, — Qu'il au - rait la

G. SIEVER, Edr 54, F^{te} St Denis 4 & 6, P^{te} Reilhac, Paris. d'arrang^e réservés pour tous pays.

1909

Fol Vm⁷ 1084



sienn', sans ma niè res, il s'en al - lait en sif - flo



. tant Fleur de mi - sè - - - re

2

Quand il eut atteint ses seize ans,

N'aurait pas fallu qu'on l'embête,

Il se balladait en crânant

Sur le bou'l'vard de la Villette,

Travailler?... non mais, pensez-vous!

Ce n'était bon qu'pour les poir's blettes

Jamais il n'en fich'rait un coup;

Il avait un'trop bell'gueulette

REFRAIN

C'était un petit blondinet

Qu'avait les traits d'une fillette,

En grand seigneur il commandait

Tout un troupeau de gigolettes.

Menant les femm's de rude main,

Il n'avait pas connu sa mère!...

Il allait miroir à catin.

Fleur de misère!

3

Poussé sur un fatal penchant,

Il finit par commettre un crime

Il dut avouer, tout suppliant,

Devant l'cadavr' de sa victime

On l'a condamné sans merci....

C'est l'instant de payer sa dette....

Un déclic.... un froid.... puis un cri!...

Dans le panier roule la tête.

REFRAIN

C'était un petit blondinet

Qu'avait les traits d'une fillette,

Qui, gamin, d'un regard inquiet

Reluquait les p'tit's gigolettes.

Il est tombé frère roseau

N'ayant jamais connu sa mère

Il suivit le cours du ruisseau

Fleur de misère!

Paris Imp. MODERNE DE MUSIQUE

G.1497 S. Castaing Grav. rue St Luc, 8.